

**40 ANS
AU SERVICE
DES PLUS
VULNÉRABLES**



En 1972-73, une famine due à la sécheresse a lieu en Éthiopie. Cette situation, qui va se prolonger, entraînera à terme la mort de plus de 200'000 personnes. Elle succédait à une autre crise humanitaire fortement médiatisée, celle du Biafra, qui avait emporté, elle aussi, plusieurs centaines de milliers de personnes (1967-70), provoquant la création de Médecins Sans Frontières (MSF). Nous avons encore en mémoire les photos choquantes des reportages de l'époque : ces famines ont ému le monde et leurs images ont secoué les consciences.

C'est dans ce contexte qu'est née la vision de Morija, dès l'hiver 1973 : «*Nous avons entendu un appel d'urgence lancé sur les ondes et dans les journaux. Nous étions à l'époque quelques jeunes désirant aider le Tiers-Monde. Face à cette détresse, sans tarder, nous consacrons nos samedis à vendre des bouillons en Valais, à la sortie des magasins. La somme de 4'237,30 francs fut rassemblée et a été une aide efficace pour creuser des puits dans cette région... Puis, dans le but d'aider un couple d'amis partant s'occuper d'un orphelinat en Haute-Volta (le Burkina-Faso actuel), nous relançons la même action en 1974 : 10'600 francs sont récoltés et permettent de payer la moitié de la construction de la pouponnière*» (Michel Raboud, extrait du numéro spécial édité en 1983).

L'association Morija a été créée officiellement le 8 août 1979, pour donner un corps et un cadre administratif à une initiative humanitaire isolée. Aujourd'hui, à chaque fois que je rencontre une personne ou un groupe d'amis qui se lance dans une démarche similaire, je me dis qu'ils sont peut-être eux aussi au début d'une aventure extraordinaire.

Là où il y a un besoin, nous détenons peut-être, chacun d'entre nous, une partie de la solution. Et là où il y a un besoin vital, nous ne pouvons simplement pas rester sans réagir : depuis le début, pour chacun des acteurs et actrices de l'histoire de Morija, *il fallait faire quelque chose*, afin que le mal ne continue pas de progresser à cause de l'inaction des gens de bien. Ainsi qu'on peut le voir dans l'historique édifiant de la page 3, ils ont travaillé, Dieu a béni, et nous sommes entrés dans leur travail, pour continuer cette mission qui puisait son inspiration dans la foi chrétienne des fondateurs. Et ce même esprit est toujours présent aujourd'hui.

Morija est une réponse, comme un arbre qu'on a planté dans un désert aride, et qui plonge ses racines loin, très loin, jusque dans un autre continent, pour trouver la force de porter un fruit en toute saison : un arbre de vie dans le sens premier du terme, dont les feuilles servent à la guérison de plusieurs nationalités différentes. Même son ombre est importante.

Ceux et celles qui ont écrit les nombreuses pages de l'histoire de Morija ne pouvaient malheureusement pas être tous cités ici, bien que chacun mérite d'être honoré pour sa contribution. Nous pensons à eux. Le livre est bien rempli, mais il reste encore, hélas, beaucoup de pages à écrire ! Parce que la pauvreté est un fléau résistant qui nécessiterait une prise de conscience beaucoup plus large pour le vaincre. Mais peu importe ! Nous sommes engagés, avec vous, dans cette lutte quotidienne depuis 40 ans, pour offrir un avenir à ceux qui n'en avaient pas. Et nous voyons le fruit de nos efforts : la misère recule, nous ne travaillons pas en vain. Merci pour votre aide et votre présence à nos côtés !

Jérôme Prekel
Directeur



1986, expédition Tchad

Mission

Morija est une organisation humanitaire et de coopération au développement dont l'objectif est de venir en aide aux populations vulnérables, principalement en Afrique subsaharienne.

Nos valeurs humanitaires sont inspirées par notre éthique chrétienne :

Solidarité, Autonomie, Proximité, Intégrité, Dignité, Compassion.

Mensuel d'information

Rédaction : Benjamin Gasse, Morija

Photo couverture : Morija

Impression : Jordi AG

Prix de l'abonnement : CHF 25.- / 23€

Abonnement soutien : CHF 50.- / 46€

Morija Suisse

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret

Tél. +41(0)24 472 80 70

info@morija.org - CCP 19-10365-8

IBAN: CH43 0900 0000 1901 0365 8

Vérificateur des comptes

Fiduciaire Künzle SA - Monthey

Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains

morija.france@morija.org

Banque: Crédit Agricole

IBAN: FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Suisse et France :

Site internet : www.morija.org

www.facebook.com/morija.org

Morija bénéficie de la certification ZEW depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija consacre en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes.



Votre don en bonnes mains



RÉTROSPECTIVE

40
1979 - 2019

1973 Premières actions en hiver : vente de bouillons chauds à la sortie des magasins, des églises et au marché en Valais, organisées par le fondateur de l'œuvre, Michel Raboud.

1974 Première collecte de 10'600 frs qui serviront à financer la moitié de la construction d'un bâtiment pour les orphelins dans la ville de Kaya au Burkina Faso.

1979 Création de Morija le 8 août.

1980 L'argent récolté par les ventes au porte-à-porte (shampooings, bains mousse) vont permettre de couvrir tous les frais de l'orphelinat de Kaya ainsi que le soutien de 250 orphelins en PMI (en continu jusqu'en 1982).

1981 Première parution du journal de Morija.

1983 *Nouvelles orientations et nouveaux projets :*
 - Centre de Formation en menuiserie-ébénisterie (CFP) à Kaya.
 - Centre de Secours aux Orphelins (CSO) à Kaya.
 - Soutien de l'orphelinat de Bakan Assalam à Abéché (Tchad).
 - Construction et soutien d'un orphelinat à Bessada (Tchad).

1984 Les bureaux et l'imprimerie de Morija déménagent à St-Maurice (VS).

1985 Construction du CREN à Ouagadougou, au Burkina Faso, pour les enfants malnutris. Première participation de la Confédération sous forme de produits laitiers.

1987 Construction du CREN à Nobéré, au Burkina Faso. Morija déménage à Collombey-le-Grand (VS).

1989 Construction du PMI à Koumra (sud du Tchad).

1990 *Reprise du projet de construction de puits « L'eau c'est la Vie », au Burkina Faso.*
 - Soutien du centre de santé de Koutiala, au Mali, et de Kaonghin, au Burkina Faso.
 - SMI d'Abéché, aide aux orphelins dans leur famille.

1992 *Nouveaux projets de santé :*
 - Construction Centre de Santé Intégré à Guider, au Cameroun.
 - Rénovation du Centre Médico-Social à Farendè, au Togo.
 - Construction du CHK (Centre pour Handicapés) à Kaya.

1994 Construction de l'école prim. de Paalga, à Ouagadougou

1995 Création atelier de cordonnerie ACOZO, au Burkina Faso.

1997 Création de Morija France, siège à Marseille. Soutien aux Ecoles Communautaires Chrétiennes au Tchad.

2002 Construction d'une maternité au CSI de Guider au Cameroun.

2003 Ouverture du Lycée et du collège Paalga à Ouagadougou au Burkina Faso.

2004 Lancement du Projet 63 villages au sud du Tchad.

2005 Morija obtient le label de qualité Zewo. Le siège Morija France est transféré dans la région d'Annecy.

2010 Inauguration d'un bloc opératoire au CHK de Kaya et première mission de chirurgie menée par le Dr Hügli.

2012 Lancement du programme WASH (Eau Assainissement Hygiène) dans la région de l'Est du Burkina Faso.

2013 Déménagement du siège Morija au Bouveret. Démarrage du projet d'agroforesterie et de l'appui aux producteurs de cacao de Kpalimé au Togo.

2014 Démarrage du Programme Colibri, vaste programme d'aide au développement communautaire de 40'000 personnes dans la Commune de Nobéré.

2016 Le CHK Kaya devient Centre Médico-Chirurgical.

2017 Mise en œuvre de la méthodologie nutritionnelle d'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant (ANJE) au Burkina Faso. Inauguration de bâtiments d'hospitalisation du CMC Kaya en voûte nubienne grâce à l'obtention du prix BCV Solidarité.

2018 Fin de l'aide en produits laitiers de la Confédération Suisse : transformation de cette aide en nature en soutien financier.

2019 Morija est invité d'honneur à la Foire du Valais. Soutien humanitaire aux déplacés victimes de la crise sécuritaire au Burkina Faso. Développement du concept des écoles arc en ciel (AEC) et soutien de la première école AEC à Yagma.



LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

40
1979 - 2019

Parmi les déclencheurs de la création de Morija, la sécurité alimentaire et la nutrition deviendront logiquement des actions prioritaires de l'association.

Dans les premières années, l'aide alimentaire prendra la forme de distribution de nourriture dans les communautés et les orphelinats. En 1985, 49 tonnes de céréales sont ainsi distribuées au Burkina Faso en faveur des populations les plus démunies. Mais parfois distribuer ne suffit pas et rapidement s'imposent la nécessité de créer des lieux permettant d'hospitaliser et de soigner des enfants malnutris : c'est la naissance des Centres de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle (CREN).

En 1985 et en 1987 sont successivement construits et ouverts les CREN de Ouagadougou et de Nobéré, gérés à la fois par du personnel européen et local. Les produits laitiers thérapeutiques sont la matière première indispensable pour sauver des vies. Sans eux rien n'est possible.

Dès 1980, les premières dotations de lait entier, écrémé, 1^{er} et 2^{ème} âge permettent de mettre en place des traitements adaptés au cas de chaque enfant. De quelques centaines de kilos, la dernière dotation de 2017 atteindra 56 tonnes acheminées par 4 containers au Burkina et au Tchad. Car au fil du temps, les projets se sont multipliés et plus de 15 projets de nutrition sont appuyés.

En 2017, alors qu'ils étaient au cœur de notre dispositif de récupération des enfants malnutris, la Confédération Suisse a décidé de stopper cette aide en nature à toutes les organisations suisses qui en bénéficiaient. Cette mauvaise nouvelle nous a cependant permis, finalement, de repenser notre stra-

tégie jusqu'alors trop dépendante de cette aide extérieure.

C'est ainsi que dans la lignée de la nouvelle politique nutritionnelle du Burkina Faso appelé ANJE (Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant), nous avons renforcé notre stratégie focalisée non seulement sur la nutrition de l'enfant mais aussi de sa maman. Cette approche combine une détection précoce de la malnutrition, suivie d'un traitement rapide au sein des CREN ou des communautés.

Associées au curatif et au suivi de proximité, la sensibilisation nutritionnelle et la promotion de l'allaitement sont également des piliers de notre intervention : elles donnent les clés aux mères pour prévenir la malnutrition. Validée par la Direction du Développement de la Coopération (DDC), cette approche reçoit un soutien financier de sa part qui garantit la poursuite de nos actions.

En 40 ans la malnutrition a évolué et notre façon de l'appréhender également. Toujours présente et très visible sous sa forme sévère aigüe, elle est aussi plus sournoise et moins identifiable sous sa forme modérée et chronique.

En 2019, la sécurité alimentaire et la malnutrition restent un défi dans nos 4 pays d'intervention et une priorité de notre action quotidienne : **chaque année plus de 8'000 enfants sont consultés et 3'000 sauvés de la malnutrition. Chaque enfant sauvé est une victoire, résultat de l'engagement et de la volonté sans faille de tous les acteurs à l'œuvre dans nos centres depuis leur création.**

**CHAQUE ANNÉE
PLUS DE 8'000 ENFANTS
SONT CONSULTÉS
ET 3'000 SAUVÉS DE LA
MALNUTRITION.
CHAQUE ENFANT SAUVÉ
EST UNE VICTOIRE**



L'EAU, C'EST LA VIE !

Dès les premiers engagements de Morija, alors que l'association concentre son action sur l'enfance et la nutrition, très régulièrement les communautés demandent aux équipes locales d'intervenir pour fournir de l'eau et creuser des puits.

Quelques puits sont réalisés et en 1990 est créé le projet «**L'eau c'est la vie**» au Burkina Faso : acquisition de matériel (marteau-piqueur, compresseur, cordes...) et recrutement d'ouvriers sont les premières activités menées par le coordinateur du projet, Didier Legrand, avant que la responsabilité du projet ne soit confiée à Issaka Nikiéma, toujours en poste aujourd'hui.

Très rapidement la philosophie du projet se dessine et elle demeure jusqu'à aujourd'hui. L'intervention se fait en zone rurale, dans des villages isolés dépourvus d'accès à l'eau potable. La mobilisation et la participation des communautés sont des conditions indispensables pour l'intervention du projet : les villageois s'engagent à accueillir et à nourrir les équipes, à rassembler les agrégats (cailloux, sable), à creuser le sol jusqu'à la nappe phréatique et à fournir de la main d'œuvre durant les travaux. Les puits sont faits par une équipe de 2 ouvriers qui réalisent, généralement en un mois, un puits de grand diamètre, maçonné à une profondeur pouvant varier entre 20 et 40 mètres.

En 2009, dans le nord du Cameroun, une épidémie de Choléra fait environ 600 victimes dans la région de Dazal à quelques dizaines de kilomètres du Centre de Santé Intégré de Guider, que Morija appuie. L'épidémie est liée à de mauvaises conditions sanitaires mais également à l'insalubrité de l'environnement. Après réflexion sur ces questions, l'équipe des projets décide de traiter la problématique par une approche globale s'appuyant sur l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et la sensibilisation à l'hygiène.

Quelques mois plus tard, 10 puits avec abreuvoir sont construits, 10 latrines publiques, tandis des agents de santé sensibilisent la population à la pratique de gestes simples tels que le lavage des mains ou l'utilisation de la moustiquaire imprégnée. Alors que l'épidémie se poursuit dans les villages voisins, la zone est préservée et confirme la pertinence de cette approche globale. Elle sera désormais mise en œuvre dans l'ensemble de nos projets d'accès à l'eau potable et à partir de 2012 au Burkina Faso, où sont désormais construites des latrines pour chaque famille.

En 2015, un vaste programme Eau – Assainissement – Hygiène est déployé à Nobéré avec l'ambition de permettre à l'ensemble des 60'000 habitants que compte la Commune d'avoir accès à l'eau potable et de posséder des latrines familiales.

Un nouveau cap est franchi avec le passage à la technique du forage, muni de pompe, qui garantit une meilleure qualité et disponibilité de l'eau en toute saison. Toujours en cours aujourd'hui, ce programme se poursuivra encore les 2 prochaines années et devrait atteindre ces objectifs initiaux.

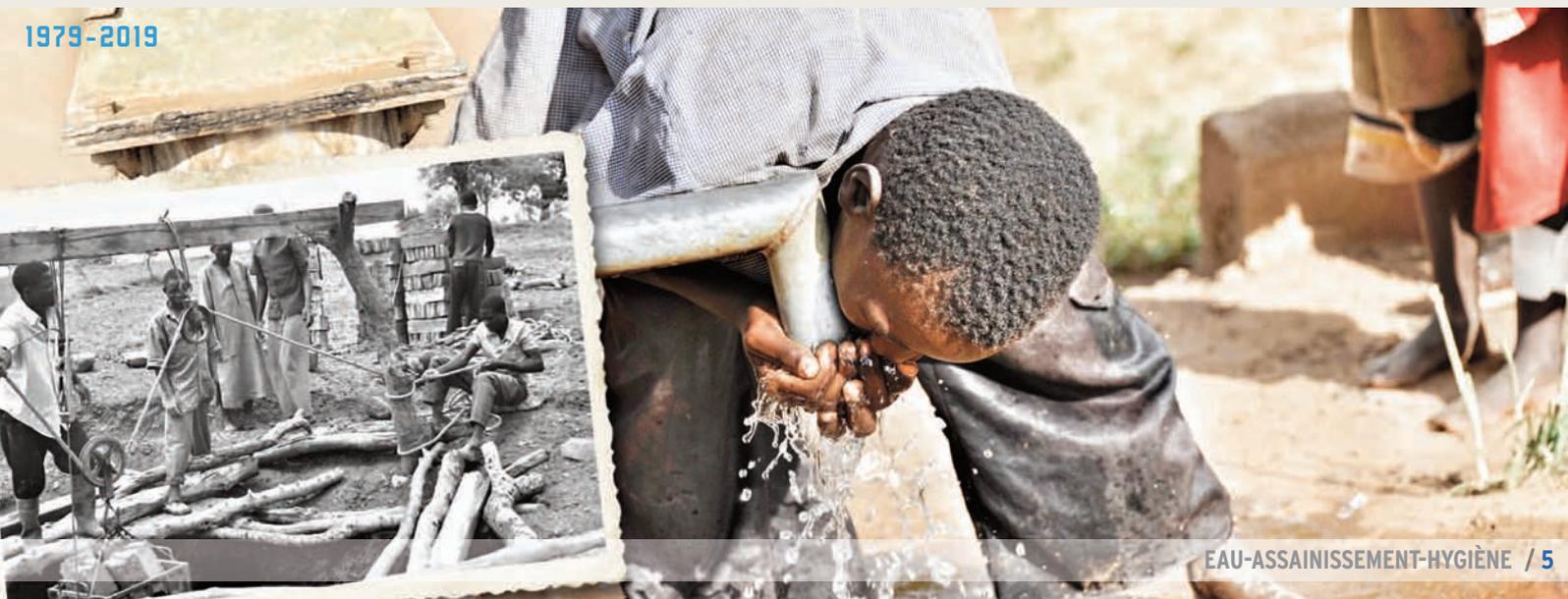
**DEPUIS LES DÉBUTS,
PLUS DE 1'000 PUIITS
ONT ÉTÉ RÉALISÉS,
AU BÉNÉFICE D'ENVIRON
500'000 PERSONNES !**

Aujourd'hui l'engagement exceptionnel d'une vingtaine d'employés polyvalents permet de réaliser ou réhabiliter chaque année une vingtaine de forages, 500 latrines familiales et de sensibiliser plus de 20'000 personnes à l'hygiène. S'appuyant sur le travail de leurs prédécesseurs, cette équipe peut être fière du chemin parcouru : **plus de 1'000 puits ont ainsi été réalisés au bénéfice d'environ 500'000 personnes !**

Au-delà des chiffres, le sourire d'une femme puisant de l'eau, l'amélioration de la santé des enfants, la prise de conscience sur l'importance de l'hygiène ou encore la mise en place de mécanismes communautaires sont les plus grandes satisfactions d'un programme qui rappelle chaque jour que «L'eau, c'est la vie».



1979-2019





L'ACCÈS À LA SANTÉ

Avec la nutrition, la santé des enfants a été une des priorités des actions initiales de Morija.

40
ans
1979 - 2019

En 1979, année de la création de Morija, l'essentiel des fonds récoltés sert ainsi à acheter des vêtements, de la nourriture et des médicaments. Au Tchad, Morija appuie ensuite le centre de Santé Maternelle et Infantile (SMI) d'Abéché et la Protection Maternelle et Infantile (PMI) de Koumra. Les compétences médicales locales manquent alors et de nombreuses infirmières suisses, allemandes ou françaises répondent à l'appel de la solidarité pour des missions plus ou moins longues.

Depuis décembre 1990, Morija a repris la gestion officielle du Centre pour Handicapés de Kaya (CHK) avec l'ambition de permettre la réadaptation fonctionnelle mais aussi la réinsertion professionnelle des personnes en situation de handicap. L'année 1992 marque un tournant dans le développement du secteur de la santé puisque l'association s'engage auprès de 3 centres de santé :

CHAQUE ANNÉE, LE CMC DE KAYA ACCUEILLE ENVIRON 1'300 PERSONNES ET PREND EN CHARGE LE PATIENT DEPUIS LE DIAGNOSTIC INITIAL JUSQU'À SA RÉÉDUCATION, EN PASSANT PAR L'OPÉRATION.

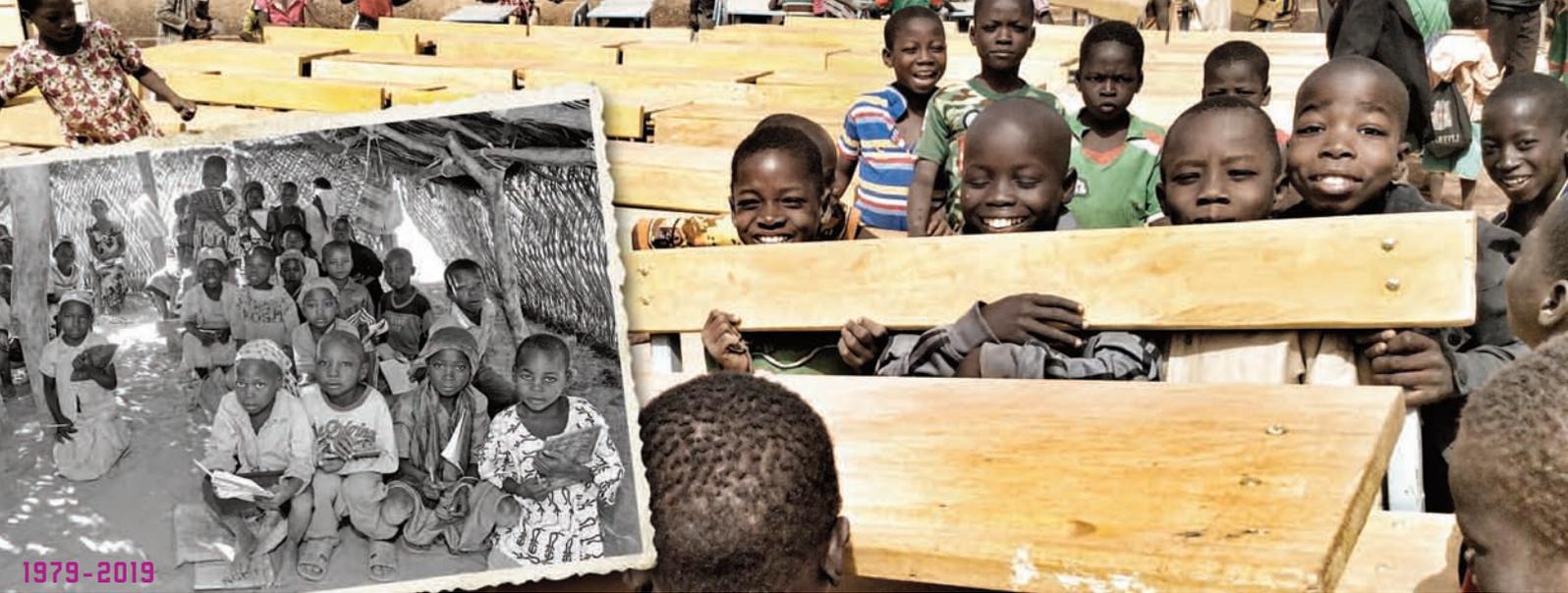
En faveur du CHK, que Morija décide d'aménager et d'agrandir pour en faire une structure spécialisée dans la réadaptation physique. Au service de physiothérapie, s'ajoute un des premiers ateliers d'appareillage et de fabrication de prothèses du pays. Aujourd'hui, chaque année, le Centre Médico Chirurgical de Kaya accueille environ 1'300 personnes et prend en charge le patient depuis le diagnostic initial jusqu'à sa rééducation, en passant par l'opération.

Dans le nord du Togo, Morija rénove le Centre Médico-Social de Farendè (CMS), l'équipe en matériel médical, médicaments et finance son fonctionnement. Implanté en zone rurale dont la majorité de la population vit sous le seuil de pauvreté, l'impact du CMS est déterminant auprès de la population à laquelle il propose des soins curatifs, des vaccins, du suivi maternel et infantile, une pharmacie et un laboratoire.

Dans le nord du Cameroun, Morija s'engage dans la construction du Centre de Santé Intégré (CSI) de Guider et finance son fonctionnement. Situé à la frontière du Tchad, le CSI couvre une aire sanitaire de 22'000 personnes dont la majorité sont des agriculteurs. Il propose des soins curatifs et préventifs et dispose d'un laboratoire permettant de détecter rapidement le paludisme. En 2002, la construction de la maternité qui sera dotée d'un échographe offre un suivi maternel absent dans la région et près de 200 accouchements y ont lieu par année.

Il y a plus de 25 ans, la création de ces 3 centres de santé a marqué la volonté de créer des structures sanitaires spécialisées, équipées de plusieurs services distincts et disposant d'un personnel local formé et compétent. Aujourd'hui employant exclusivement des praticiens locaux, le CSI Guider, le CMS Farendè et le CMC de Kaya sont devenus des références dans leur aire de santé respective et souvent bien au-delà. A l'image de l'association, ils refusent de considérer la pauvreté et le handicap comme une fatalité et s'emploient à proposer une solution aux cas les plus désespérés.





ENFANCE ET ÉDUCATION

Dans des contextes et des environnements fragiles, les enfants sont souvent les premières victimes des crises humanitaires.

C'est donc logiquement qu'ils ont été au bénéfice des premières actions de Morija. Lorsque la maman est souffrante ou décède, la vie du nourrisson est immédiatement en danger. Dans les premières années, à Kaya au Burkina, à Abéché et à Bessada au Tchad, Morija appuiera trois orphelinats accueillant des enfants orphelins ou abandonnés. En 1984, en partenariat avec l'association Betsaleel, est financée la construction de l'orphelinat tchadien Eben Ezer qui a pour vocation d'accueillir une trentaine d'enfants dans un environnement familial.

Parallèlement débutent les premières actions de formation qui se structureront et prendront de l'ampleur au fil des décennies. En 1984 est inauguré le centre de formation en menuiserie de Kougrin au Burkina équipé en machines outil et outillage. Un centre de formation voit également le jour à Koumra, au Tchad et à Kaya, au Burkina Faso.

L'année 1992 est une année charnière dans le développement du secteur de l'éducation avec l'appui aux écoles communautaires de brousse. Dans les zones rurales du sud du Tchad, où les écoles sont inexistantes, les communautés se mobilisent et décident de créer leur propre école, souvent sous des paillottes. La personne la plus instruite du village est nommée pour enseigner aux élèves. Morija accompagne cette initiative communautaire par l'achat de mobilier scolaire, la construction de bâtiments et surtout par le suivi pédagogique et la formation des enseignants. Après 15 années d'existence, 63 écoles communautaires, reconnues par l'Etat, ont vu jour, et comptent 7'000 élèves et 170 enseignants.

«IL N'Y A PAS DANS CE MONDE DE POPULATION ÉDUQUÉE QUI SOIT PAUVRE ET IL N'Y A PAS DE POPULATION ILLETTRÉE QUI NE SOIT PAS PAUVRE.»

Si l'éducation et la formation ont toujours fait partie de l'ADN de Morija, notre façon de l'appréhender à évolué au fil des décennies. D'abord focalisé sur l'enfance en détresse, puis sur la formation des maîtres ou la construction d'écoles, notre appui s'est concentré durant les dix dernières années sur l'amélioration des conditions de scolarisation : cantines scolaires, forages, latrines, électrification solaire, jardins maraîchers, actions plurielles qui améliorent le quotidien de 3'000 élèves par année.

Beaucoup de progrès ont été apportés, mais la dégradation du contexte sécuritaire dans nos pays d'intervention nous conduit à intensifier notre engagement dans ce secteur primordial.

Avec nos partenaires, nous avons l'ambition de créer des écoles 'Arc en Ciel', qui permettront aux filles et aux garçons de développer leur potentiel et de se construire un avenir. Morija s'appuiera sur l'expérience de ses partenaires locaux mais aussi sur la complémentarité de ses 5 secteurs d'intervention.

«Il n'y a pas dans ce monde de population éduquée qui soit pauvre et il n'y a pas de population illettrée qui ne soit pas pauvre». Cette déclaration de l'économiste Galbraith résume le lien étroit entre le développement d'un pays et l'instruction de sa population. Les écoles «Arc en Ciel» feront ce lien en offrant une éducation de base de qualité pour les filles et les garçons, meilleures alliées contre la pauvreté et pour le développement harmonieux de la société.



MORIJANUMERO
SPECIAL

« Une fois de plus, l'espoir des sahéliens a avorté. La dernière pluie qui devait décider du sort de milliers de paysans laborieux, n'est pas arrivée. Conséquence : des champs entiers ont produit des épis sans graines et le paysan n'a récolté aucun fruit de son dur labeur. La période de soudure qui devait débiter en août a commencé huit mois plus tôt, en décembre. Comment faire face à cette situation ? »

ASSOCIATION DENTRAIDE
AUX ORPHELINS DU SAHEL

DÉVELOPPEMENT RURAL

Cet extrait du journal Morija de 1984 illustre la problématique à laquelle sont confrontées depuis des décennies les populations sahéliennes.

Face à cette situation, Morija mobilise ses donateurs et réussit à acheter 10 tonnes de mil et à expédier 15 tonnes de lait en poudre pour lutter contre la malnutrition infantile. Au fil des années, les nouveaux projets de développement communautaire permettront d'équiper les villageois pour leur permettre d'améliorer leur quotidien et de faire face aux aléas climatiques, d'être résilients.

Cette ambition se concrétise pour les 25 ans de Morija en 2004 avec le lancement au Tchad du projet 63 villages. L'objectif est d'appuyer l'ensemble de ces villages en leur permettant de disposer d'une école en dur, d'un forage, d'une bibliothèque, d'une banque de céréales et d'une pharmacie. Le grenier à céréales permet notamment de renforcer la résilience des villageois : il garantit une bonne conservation des récoltes et met en place des mécanismes de solidarité entre les villageois.

Au Burkina Faso, le programme Colibri lancé officiellement en juin 2016 dans la commune de Nobéré confirme la volonté de Morija d'investir dans le développement local communautaire. Il s'agit d'avoir une approche globale qui agit simultanément sur plusieurs facteurs de la pauvreté, mais aussi durable, car elle implique à la fois les populations et les pouvoirs publics.

A Nobéré, au Burkina Faso, la pauvreté touche fortement les agriculteurs, majoritaires au sein de la population (95%). **Le projet « Champs familiaux bocagers » (CFB)**

a pour vocation d'améliorer leurs rendements agricoles tout en restaurant les sols et préservant l'écosystème. Au-delà des objectifs techniques, la vision est de transmettre aux bénéficiaires des techniques agroécologiques adaptées et performantes permettant la maîtrise de leur outil de production. **Aujourd'hui**, alors que près de 30 ha ont été aménagés, les pratiques agroécologiques et l'utilisation de compost ont permis d'accroître les rendements de 50% en dépit d'une pluviométrie capricieuse et 18 tonnes de céréales ont été récoltées en 2019 ! Résultats qui illustrent que la résilience est possible.

De son côté le projet 'Épargner Pour le Changement' (EPC) lancé dès 2015 au Burkina Faso, puis en 2016 au Tchad, a connu un engouement et des résultats exceptionnels. Chaque semaine, à la même heure, au même endroit, un groupe de femmes se réunit pour faire de l'épargne et s'octroyer des crédits selon des modalités qu'elles ont définies elles-mêmes. Sans apport financier extérieur, le groupe symbolise cette capacité des communautés à entreprendre, à proposer des solutions et à générer des richesses à partir de quelques centimes.

LES PRATIQUES AGRO-ÉCOLOGIQUES ONT PERMIS D'ACCROÎTRE LES RENDEMENTS DE 50% ET 18 TONNES DE CÉRÉALES ONT ÉTÉ RÉCOLTÉES EN 2019 !

Aujourd'hui plus de 5'000 femmes sont membres de 300 groupes et mobilisent plus de 50'000 frs par année.

La réussite de ces projets communautaires montre que les solutions locales existent et qu'il est possible pour un agriculteur d'assurer la sécurité alimentaire de sa famille et aux femmes d'être des moteurs de développement au sein de leur famille et de leur communauté. Leur engagement nous encourage à poursuivre dans cette voie.

40
1979 - 2019